

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

LES LAQUES



Page de couverture :
Étui à aiguille, France,
seconde moitié du XVIII^e
siècle, vers 1770.
MAD 1465.217

Encrier en laque du Japon,
France, XVIII^e siècle.
MAD 1611



L'art du laque serait né en Chine il y a plus de 3000 ans, avant d'être importé au Japon au VI^e siècle, lorsque l'influence de la civilisation chinoise s'y est imposée avec la religion bouddhiste. Cette technique était à l'origine un simple mode de protection des ustensiles courants ; ce n'est qu'à partir du IV^e siècle que l'on commence à l'utiliser pour l'ornementation propre des objets et du mobilier, afin d'en faire des objets uniques et précieux.

Qu'est-ce que la laque ?

La laque est un vernis très résistant utilisé pour orner les meubles et objets d'art. Elle est fabriquée à partir de gomme-résine (mélange naturel de ces deux matériaux) provenant d'un arbre oriental nommé *Toxicodendron vernicifluum* ou *Sumac à laque* ou encore *Vernis du Japon*. Cet arbre, qui pousse dans certaines régions de Chine, en Corée ainsi qu'au Japon, produit une sève toxique d'aspect crémeuse, récoltée après incision de l'écorce.

Toxicodendron vernicifluum



Fabrication

Un laque peut être composé en moyenne d'une trentaine de couches de différentes natures ; laque naturelle, laque et sciure de bois, laque et terre (ou kaolin) et laque décorative. Ces couches sont appliquées en deux temps car la laque décorative n'est pas directement apposée sur le support.

On prépare donc la matière en la recouvrant des trois premières couches; entre chacune, un temps de séchage de plusieurs jours et une étape de ponçage sont nécessaires.

Une fois cette préparation terminée, la surface du support est tout à fait plane. C'est alors seulement que l'on applique des laques décoratives de belle qualité. Cinq à six couches peuvent être nécessaires et devront durcir deux à quatre jours chacune, tout en étant successivement ponçées. La dernière couche est alors polie de plusieurs façons, puis le traitement définitif s'effectue avec la paume de la main et de la poudre de corne calcinée.

L'ensemble, une fois terminé, n'aura pas plus de trois à quatre millimètres d'épaisseur et il aura fallu un minimum de six mois pour le réaliser, sinon neuf sous nos climats tempérés européens.

Quels supports ?

La laque possède la particularité d'adhérer sur toutes sortes de matériau ; assurément le bois, mais aussi le cuivre, l'argent, mais aussi la pierre, le verre, le cuir, le papier et même le pyrex. Cependant, pour qu'elle puisse se fixer sur des supports présentant peu d'aspérités, ceux-ci nécessitent une préparation. On procède alors à un sablage destiné à rendre ce même support moins lisse. En revanche, la laque brûle les tissus, exception faite de la soie naturelle.

*Commode en demi-tombeau à deux niveaux de tiroirs sans traverse, Pierre Roussel, Paris, vers 1755.
MAD 1678*



Une matière très solide !

La laque peut être durcie de deux façons : une cuisson au four entre 150 et 250°C est pratiquée pour les matières thermorésistantes. De 96°C à 120°C, la laque prend une teinte claire puis à partir de 180°C la couleur fonce de plus en plus, jusqu'à prendre un aspect brûlé. Ces laques oxydées à chaud sont les plus résistantes ; ce procédé était utilisé par les japonais pour décorer les armures ou les gardes de sabre.

Pour les autres supports, l'objet est placé dans une atmosphère humide et tiède. La fermentation naturelle et l'oxydation de l'eau agiront peu à peu pour solidifier la laque.

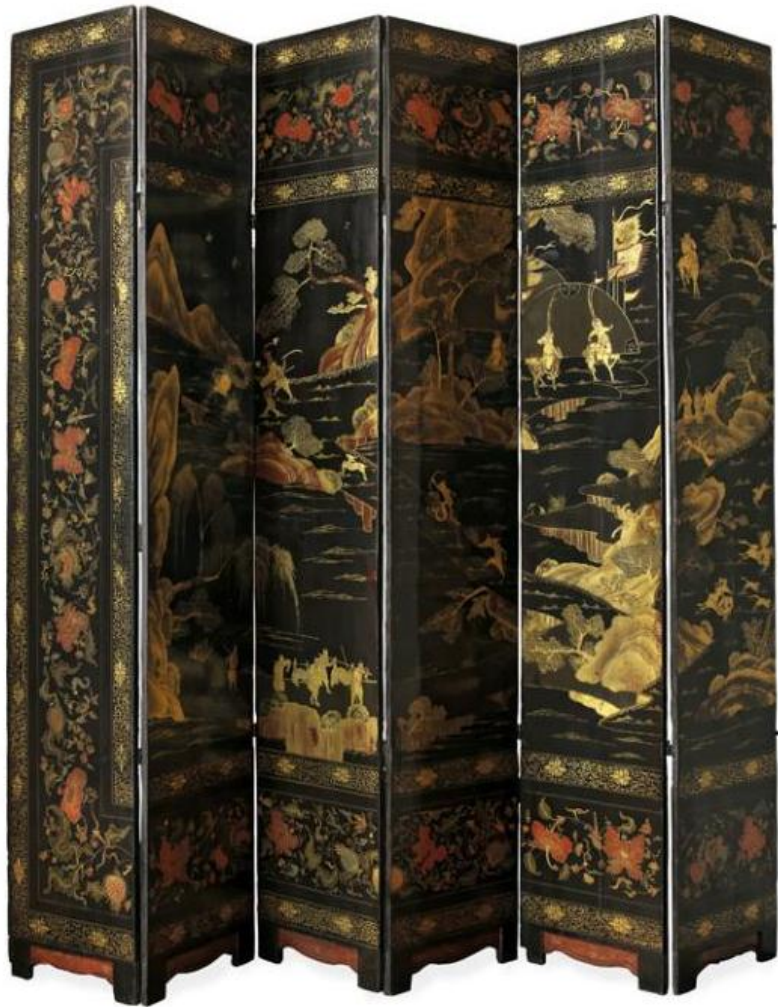
Une fois durcie, elle résiste à tout dissolvant, aux agents chimiques de toute nature et aux bactéries. Elle possède une grande résistance à la chaleur puisqu'elle ne commence à se carboniser qu'à 550°C.

Quelques manières de décorer un laque

La laque peinte

Le motif désiré est dessiné avec une pointe sèche et repris avec des laques de couleur qui forment, superposées, un relief.

*Paravent à douze feuilles,
Bois, laque peinte de Chine.
Chine, XVII^e siècle.
MAD 318*



La laque incrustée

De coquille d'œuf (Jean Dunand l'utilisa le premier sur de grandes surfaces ; cette matière se substitue à la couleur blanche qui n'existe pas dans la laque) ; de limaille de métaux ; de nacre ; d'ivoire...

*Éventail avec monture en bambou et laque incrusté de laque et de nacre, Kwason, Japon, fin du XVIII^e siècle.
GONIN 197*



La laque arrachée

On applique sur de la laque fraîche une spatule de bois qu'on appuie et soulève brusquement, provoquant ainsi une granulation en vaguelettes qui est ensuite poncée pour adoucir le grain de la surface.

La technique de Coromandel

Gravure effectuée en retirant la matière à l'aide d'outils en forme de crochet. Cela permet d'éviter tous éclats ou écaillures. Puis les parties évidées sont colorées à l'aide de pigments.

*Desserte, Charles Topino,
Paris, vers 1780.
MAD 1573*

